

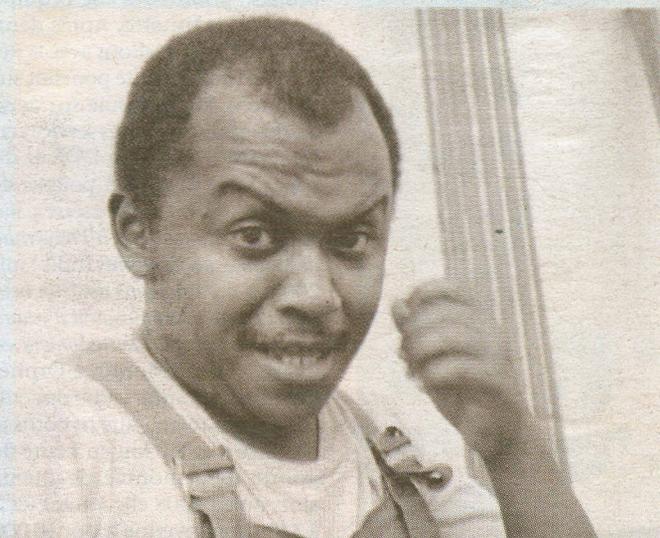
Journal de l'île de La Réunion

Jeudi 4 décembre 2008

En bref

► Saint-Denis fêtera Arnaud plus tard

La ville de Saint-Denis devait rendre samedi soir un hommage à Arnaud Dormeuil sur le Barachois. La plupart des artistes étant mobilisés pour le Téléthon, le grand kabar en son honneur *"est repoussé à une date ultérieure"*, prévient Sham's, l'un des responsables de la vie artistique dans la plus grande ville d'outre-mer. En revanche, ses amis métropolitains festoieront publiquement dimanche comme prévu à Paris, au *"Divan du monde"*, dans le 18^e arrondissement. Là-bas comme ici, *"son décès a touché beaucoup de monde sachant qu'il a passé les 9/10^e de son temps avec nous sur cette scène parisienne"*, note Emmanuel Genvrin qui interviendra pour sa part dans notre édition dominicale pour parler de son compagnonnage avec le phénomène réunionnais du spectacle vivant. *"Avec sa mort, on s'interroge certes sur Arnaud, mais on s'interroge aussi sur nous-mêmes"*.



► Arnaud Dormeuil recevra l'hommage de sa ville un peu plus tard, les musiciens du cru se trouvant au four et au moulin ce week-end avec le Téléthon (Photo : Thierry Hoarau).



Samedi 6 décembre 2008

En bref

► Divan du Monde pour la Réunion

Le Théâtre Volland et tous ses amis parisiens se rassembleront comme prévu au Divan du Monde, demain, pour un kabar d'exception donné en son honneur de 19h30 à minuit. Au programme hommages rendus par Sébastien Folin, Emmanuel Genvrin, Henri Ségelstein, André Pangrani les chœurs de l'opéra Marainà, des vidéos documentaire de Catherine Damour, et les archives photo de Vollandet Tropicadéro ; interventions théâtrales et musicales de Délixia Perrine, Aloual Dodol, Carlos Maza, Volland Combo avec Tatiana Ehrlich, Danyel Waro, Thierry Abmon, Loran Dalo, Julien Chirol, Yann Martin, Fabrice Martinez, Fabien Kisoka, Julian Babou, Pierre-Luc Jamain, Rico Kerridge, Idélis Ferro, Coralie Lebon, Florence Boyer et diaporama signé Hervé Mazelin sur une musique de Stéphane Belmondo, le tout orchestré par Cathy Damour et le Théâtre Volland-Paris. Allé di partou !

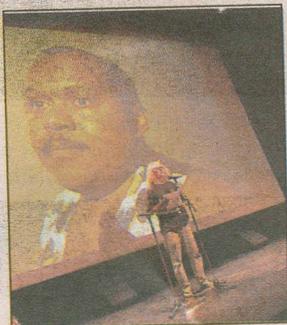
**Le Divan du Monde - 75 rue des Martyrs 75018 Paris Métro Pigalle, Abbesses ou Anvers ; Tel. 01 40 05 06 99

Le Quotidien

www.lequotidien.re

DE LA REUNION ET DE L'OCEAN INDIEN

samedi 6 décembre 2008 - N° 10 281 - 33^e année - Prix : 1 €



■ Arnaud Dormeuil

Kabar au Divan du Monde

Les amis d'Arnaud Dormeuil et le théâtre Vollard

organisent un kabar au Divan du Monde en hommage à Arnaud Dormeuil, acteur emblématique du théâtre Vollard et de Tropicadéro, mort brutalement d'une crise cardiaque, le 15 novembre à Paris. Ce dernier se déroulera dimanche de 19h 30 à minuit dans une salle où Arnaud s'est produit de nombreuses fois avec le théâtre Vollard comme avec Vollard Combo.

Comédien, chanteur, musicien, ténor, ses prestations, sa personnalité et son humour ont fait de lui l'une des grandes figures populaires de la Réunion. Ce kabar, co-organisé par Vollard et Cathy Damour réunira notamment Sébastien Folin, Emmanuel Genvrin, Henri Ségelstein, André Pangrani, les choristes de « Maraina » Délixia Perrine, Aloual, Carlos Maza, Tatiana Ehrlich, Danyel Waro, Thierry Abmon, Loran Dalo, Julien Chirol, Yann Martin, Fabrice Martinez, Fabien Kisoka, Julian Babou, Pierre-Luc Jamain, Rico Kerridge, Idélis Ferro, Coralie Lebon, Florence Boyer, Hervé Mazelin... Le Divan du Monde se situe 75 rue des Martyrs dans le XVIII^e (métro Pigalle, Abbesses ou Anvers, 06.73.94.70.18.

J Dimanche

Journal de l'île de La Réunion

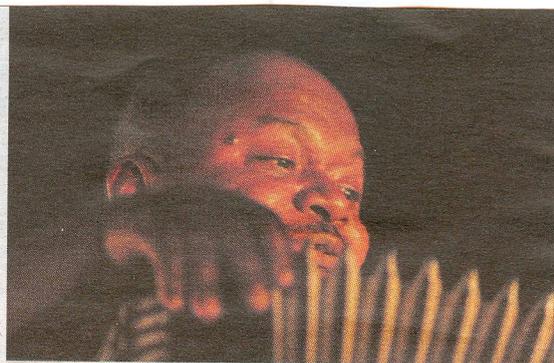
bien plus qu'un hebdomadaire



N° 18 958 dimanche 7 décembre 2008

www.clicanoo.com

1€



PHOTOS SOUVENIRS

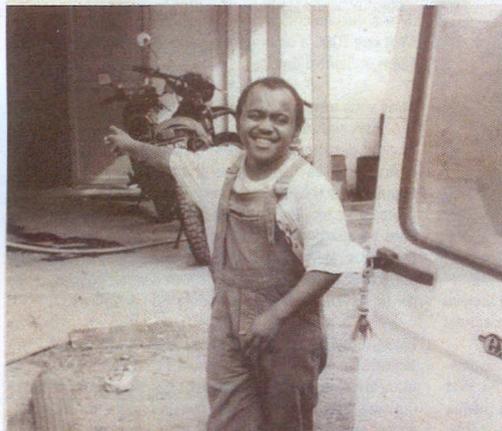
Les amis d'Arnaud
Dormeuil nous ont ouvert
leurs albums. **P.20À23**

Un petit dernier pour la route....

Arnaud Dormeuil. Histoire de trinquer, à coup de clichés, pour se rafraîchir la mémoire et ne pas le perdre tout à fait dans le fénoir, au fil du temps qui va filer, sans lui pour nous donner rendez-vous, nous faire des petits "coucou !", même de loin en loin, toujours en éveil, pareil que si on l'avait quitté la veille, et prêt à parier que demain, au détour du chemin, ou des travées, c'est certain, on devrait se retrouver, faire le point, bavasser comme de vieux copains... Sauf que là, ma belle, il y a gros parier que ce sera virtuel... Alors on s'est dit que pouvoir partager ses sourires, oui, quel plaisir ! Et aussi ses regards, par-

fois noirs comme les abysses qu'il lui fallait enjamber, mais souvent emplis de malice et toujours attentionnés. Y a pas photo, ce serait pour tous comme un cadeau ces portraits d'Arnaud qui trouveraient leur place dans nos foyers et ne manqueraient pas de nous rappeler les bons moments mais aussi les fichus quarts d'heure de la vie qui, à ce qu'on dit, va accélérer son train d'enfer et nous obliger à composer, à être solidaires, à nous adapter, à aller de l'avant, fiers, le coeur et l'esprit grand ouverts. Comme le géant petit homme, en somme...

Marine Dusiône



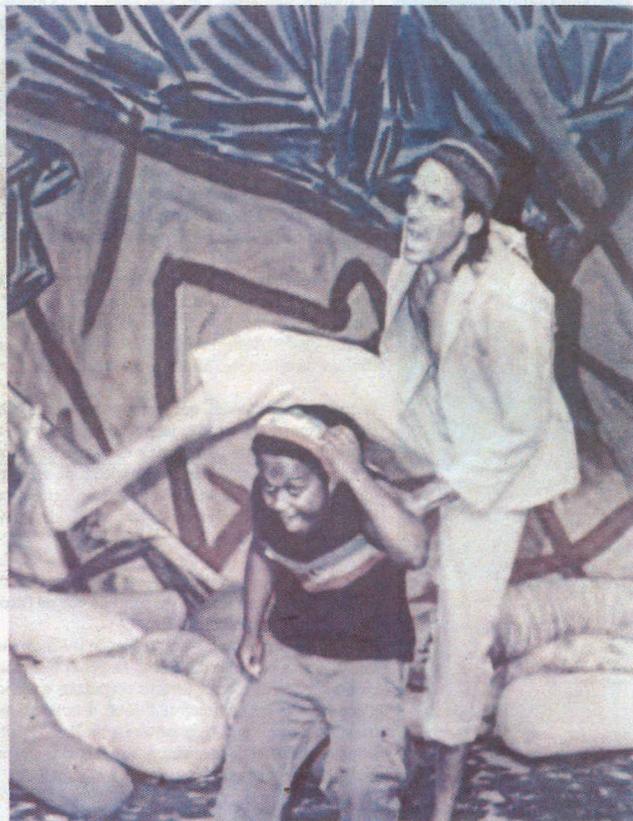
"Arêt di la kouyonis su moïn sinon mi gonf out nez èk in pomp vélo !" L'une des répliques favorites d'Arnaud dans la vie, que Lolita Monga a adoptée des années après cette photo-là



"Je suis contente que tu sois parti dans une période de calme et de sérénité, heureux de la tâche difficile accomplie, ce spectacle si bien nommé "Géant petit homme". Colette Froidefont.



"Comme Lolita Monga, j'ai posé des mots sur la vie d'Arno, sur son histoire et sa fiction. Il y avait de la joie et de la truculence à poser ces mots là, ces mots vivants... Salut, géant petit homme". Philip Forgeau, co-auteur de son one-man show.



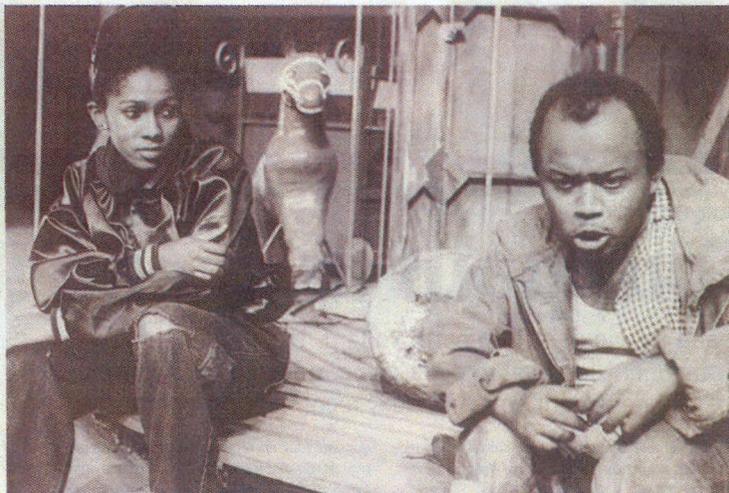
Le duo des extrêmes, Baguett' et Arnaud, deux talents hors norme qui ne faisaient rien comme tout le monde et qui, tous les deux, ont tiré leur révérence trop tôt.

Mot doux

"Les images que je garde de toi sont des images de la vie : toi devant l'assiette de saumon que tu prenais tous les jours à Avignon, toi sous la case en Nouvelle-Calédonie quand tu me disais que je ronflais et que je te répondais que c'est l'hôpital qui se fout de la charité ! Toi et tes grosses colères, ton caractère de cochon, casse-pieds

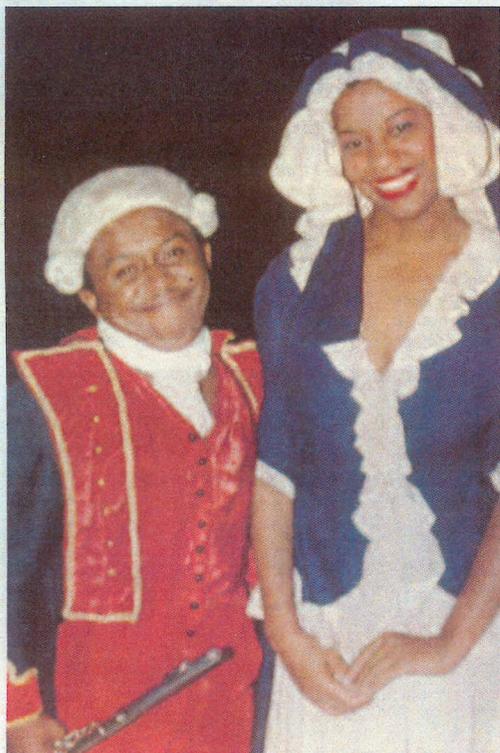
jamais méchant, l'odeur de la crème Nivea que je t'aïdais à étaler sur tes bras, ta petite main dans la mienne sur des chemins de sable de Maré et bien d'autres choses... Salut mon ti guignin, nou artrouv ! Mi koné ou zoué la malis ansamb zétoil. Touc touc touc lo siël, berce ti garçon-là !"

Lolita Monga

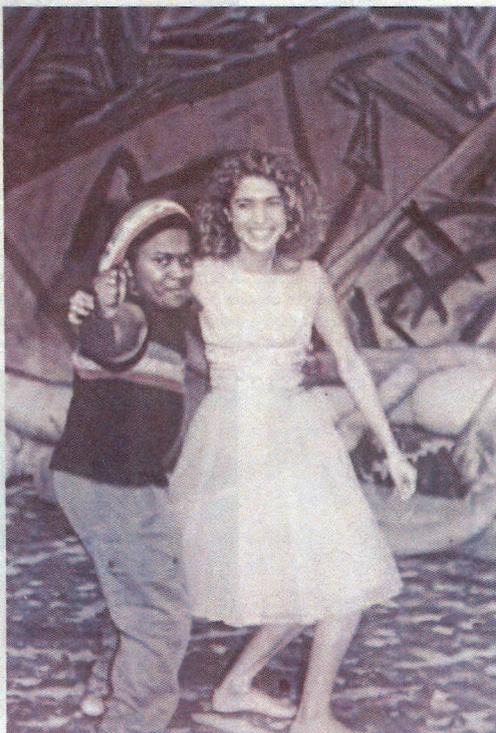


Une comédienne nommée Désirée... pour un tour de "Carusel" mémorable signé Pierre-Louis Rivière en 1992.

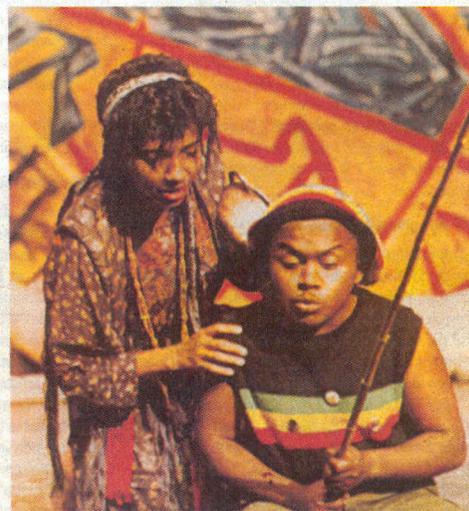
Tant de femmes dans sa vie...



Complices de la première à la dernière heure, Arnaud et Delixia Perrine, serveurs puis premiers rôles de toute la vie de la compagnie Volland.



Une alliance magique sur scène, Arnaud le feu follet et Nicole Leichnig la princesse de tous les contes de Volland. Les personnages mythiques d'une compagnie au top de son aventure.



"Arno la java, la belle vie, les belles filles et les beaux costumes !" chantait Carlos, son personnage dans "Les Flamboyants", ici aux côtés de Nicole Angama.



En plein travail avec Lolita Monga pour "Vot Somin Kan".



Après "Lepervanche", l'épopée de "Quartier Français", pour marquer, comme Volland savait le faire, le début du millénaire.



Le Tirésias des "Dionysiennes" en 1991 une pièce qui a réuni à l'époque Dominique Carrère, assis à droite, Jean-L Trullès assis à gauche, Pierre-Louis Rivière à côté d'Arnaud et aussi Robin Frédéric, Teresa Small... absents de cette

Tout pour la scène !

Arnaud Dormeuil et le théâtre Volland. Une longue histoire. Certainement le membre de la compagnie le plus connu. «Les gens venaient pour voir Arnaud», reconnaît Emmanuel Genvrin.

«En 20 ans, Arnaud a joué 1 409 fois sur scène. 30 pièces adaptées ou écrites par le théâtre Volland. Devant 328 000 spectateurs», a comptabilisé pour l'anecdote Emmanuel Genvrin. «Six écrites par Pierre-Louis Rivière. Dix-neuf que j'ai écrites et cinq du répertoire classique dont Marivaux et Molière. Arnaud est arrivé chez nous par sa sœur Marie-Hélène qui était chanteuse dans "Nina Ségamour". Nous recherchions, à l'époque, un clavier. Arnaud était un garçon timide, très timide. Au fur et à mesure, il est monté en puissance. Nous nous sommes vite rendu compte qu'il faisait rire. Dans le rôle de cet évêque poète barbu à la Mgr de Langavant dans "Nina Ségamour"...»

«On le surnommait Disque dur !»

Il a eu longtemps des rôles secondaires. Les rôles principaux sont venus sur le tard. « Son premier grand rôle ? Ubu Colonial. Ecrit à l'origine pour Serge Draffreville. Un rôle qu'Arnaud a repris. Avec lequel il a explosé sur scène. » C'était en 1995, treize ans après ses débuts, « un long mûrissement. » « En fait, il était le meilleur lorsqu'on lui écrivait des rôles sur mesure. Dans "Séga Tremblad", en 1999, dans la peau de "King Rosette", c'est un peu Coluche dans "Tchao Pantin", » reconnaît Emmanuel Genvrin. « Mais après Volland, je l'ai vu souffrir sur scène (...) »

« C'était un garçon charmant, travailleur, qui arrivait avant les autres. Il connaissait toujours son texte. Il

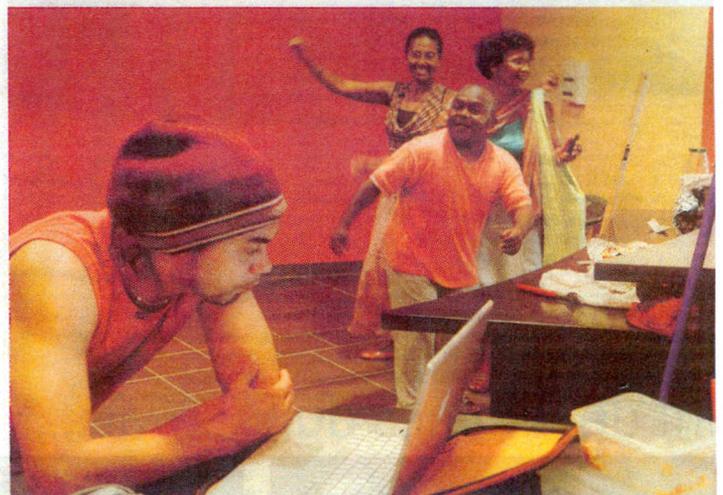
donnait tout en répète comme s'il était sur scène. Il pigeait vite. Il imprimait les choses dès la première répétition. Il fallait donc savoir tout de suite où on allait. Il avait une mémoire phénoménale. Il lisait un texte une fois et il le retenait. Une personne de l'oralité. On le surnommait "disque dur" ! Parce que parfois lorsqu'il apprenait son texte, il prononçait de travers un mot qu'il ne connaissait pas. Et ça devenait, par la suite, très dur de le faire changer. Arnaud était une personne de l'oralité (...) Il a appris le français avec Marivaux et Molière. Il était plus attiré par la musique que le théâtre. »

Copain avec tout le monde

Pas étonnant, d'ailleurs, au vu de l'hommage musical que lui a rendu sa famille sur la scène du Théâtre du Grand Marché dimanche dernier. Ses sœurs, son oncle, ses cousins et belles-sœurs, neveux et nièces ont chanté ses morceaux préférés. Ceux qu'ils entonnaient tous lors des fêtes de famille.

« Il fallait parfois le pousser à aller voir d'autres pièces. C'était pas son monde (...) Il était quelqu'un à l'écoute, pas quelqu'un qui lit. Alors que pour les concerts, c'était spontané, il y allait de lui-même. »

Aussi, quand la Cie Volland s'est tournée vers « la musique pour survivre », Arnaud Dormeuil a-t-il endossé tout naturellement le rôle de chanteur vedette de "Volland Combo". Dans le sens populaire. « Il était copain avec tout le monde. Mais pas parce qu'il était



Scène de vie avec l'équipe de "Vol Somin Kan" chez Acte 3 en 2007 à Saint-Benoit. Arnaud le séducteur savait parler aux femmes parce qu'il les aimait et était prêt à toutes les pitièreries pour les faire sourire et donc leur

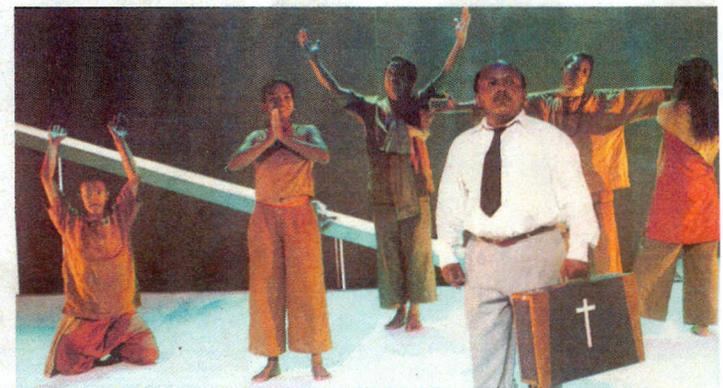
petit et qu'il était noir. » Et Genvrin de raconter cette anecdote. « Au cours d'une tournée en métropole, lors d'une représentation en Normandie, Arnaud est devenu l'espace de quelques minutes l'acteur le plus populaire pour les agriculteurs du coin. Il rigolait avec eux comme s'ils étaient de vieux amis (...) Et ce trait de caractère s'avérait aussi évident avec les enfants (...) A la fin des années Volland, le public venait pour voir le ti' boug. Pour voir Arnaud. Et aussi pour les caris pendant l'entracte ! ». Seulement, reconnaît Emmanuel Genvrin « lorsqu'il partait d'un éclat de rire on savait

que c'était souvent pour lui une manière d'être (...). C'était quelqu'un de pudique. Pas organisé ! Il disait qu'il était intermittent mais r plissait jamais les papiers... Il disait qu'il alla le docteur et qu'il se soignait... en réalité il se c tait de fumer deux ou trois clopes en moins... Qu d'utilitaire, Arnaud, et hyper adaptable... Capa partir au bout du monde du jour au lende Comme les saltimbanques, à l'époque de Mc tout pour la scène !

Fred Charb



Plus que jamais, Arnaud rêvait d'opéra, depuis cette aventure avec les "divas" du "Carmen" de Bizet dirigé par Jean-François Vinciguerra et dont il fut l'un des héros respectés à Saint-Denis en 2007.

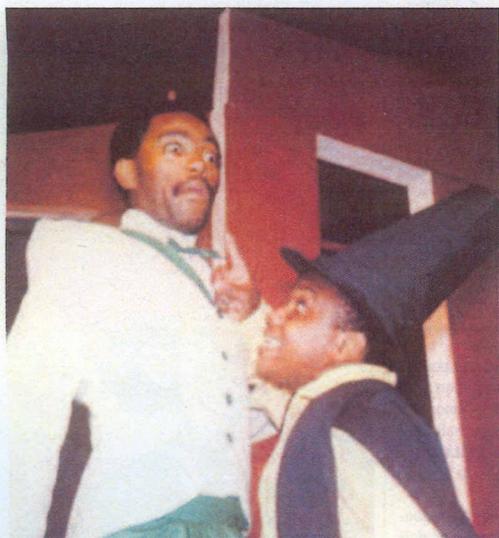


Sa dernière prestation avec l'équipe Trullès-Genvrin, l'opéra "Maraina", qu'Arnaud avait rejoint en octobre à F et où se révélait, mieux que jamais, dans le rôle du père Thomas, sa voix de ténor

"On ne voyait que lui"

Chanteur, accordéoniste, touche-à-tout Arnaud Dormeuil a été de toutes les pièces de Volland, Mako dans *Marie Dessebre* (1983), Dimas dans *Le Triomphe de l'amour* (1983), Ti Zom dans *Torouze* (1984), Sganarelle dans *Le Médecin Volant* (1985), le chasseur dans *Le Chasseur de Tangues* (1985), musicien et compagnon du devoir dans *Colandré* (1985), Julot dans *Tuê set bless 14* (1986), Carlos dans le téléfilm *Les Flamboyants* (1986), Joni dans *Garson* (1987), Bartholo dans *Le Barbier de Séville* (1987), Nelson dans *Nelson et le Volcan* et *Run Rock* (1987), Azor dans *L'esclavage des Nègres* (1988), musicien et Achille dans *Etuves* (1988), Sosie dans *Amphitryon* (1990), Gaston dans *Lepervenche* (1990), un domestique dans *La malle Debassyns* (1990), Tirésias dans *Les Dionysiennes* (1991), Zény dans *Carousel* (1992), Mori dans *Millenium* (1992), Sa prestation de Belbel dans *Votez Ubu Colonial* (1995), est restée dans les mémoires. Il est José dans *José* (1995), René dans *Emeutes* (1996), Brutus dans *Baudelaire au Paradis* (1997). Il est musicien et tient divers rôles dans *Kari Volland* (1997) Rosette dans *Séga Tremblad* (1999) où il chante et assure le rôle principal, Gaston dans *Quartier Français* (2002). Il sera également le chanteur de Volland Combo et ténor dès 2005 dans l'opéra *Maraina* repris dernièrement à Paris où il tenait le rôle du lazariste Thomas.

(Source Théâtre Volland)



Avec Sham's, un duo noir pour le répertoire des premières années de Volland. Marivaudage en partage.



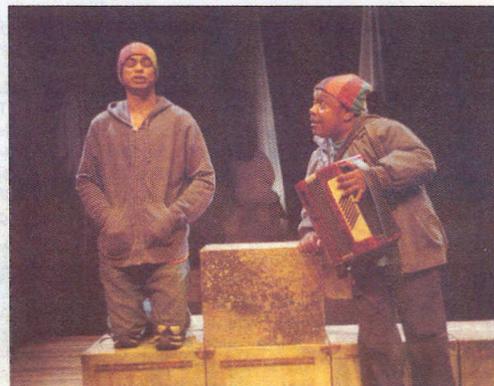
La création de Lepervenche en 1990 ou les belles années de Volland avec Pierre-Louis Rivière, dans le rôle principal et Arnaud dans le rôle de Gaston, sur le site mémorable de la Grande Chaloupe.



Arnaud l'homme orchestre et maître chanteur, partenaire par cœur de Tropicadero pour scènes de folie musicale dont on gardera toujours la nostalgie.



Musique au cœur déjà tout petit pour un bonheur qui explosait sur toutes les scènes et dans tous les groupes avec lesquels l'héritier des Dormeuil a fait le boeuf toute sa vie.



Avec Mickaël Fontaine, dans "Le pays resté loin" de Lolita Monga pour Acte 3 dont ils ont partagé aussi "Vol Somin Kan".

PHOTOS :
Volland, Acte 3, Thierry Hoarau
Fannie Précourt

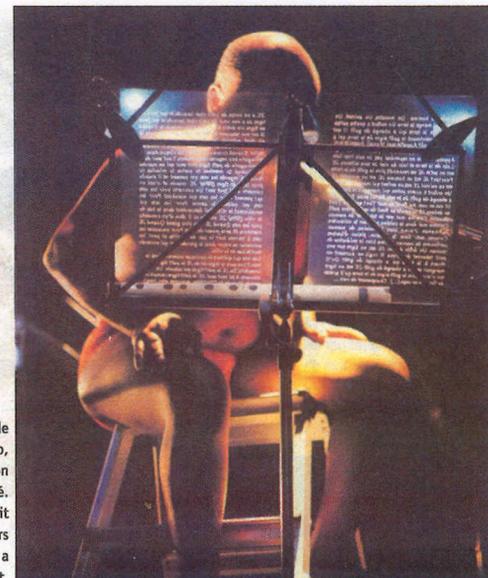
En avant la musique !



L'une des aventures théâtrales et musicales les plus réussies, "Torouze", d'Emmanuel Genvrin en 1984, où le Ti Zom de l'histoire est devenu le Géant que l'on sait.



L'accordéon, son instrument fétiche. Mais Arnaud Dormeuil était un étonnant touche-à-tout musical.



"Tu souhaitais un projet qui vienne de toi, tu voulais raconter l'autre Arno, celui de l'intérieur, celui qui ôte son masque après avoir fait rire la société. Tu nous a dit avant de partir que c'était la plus belle aventure de ton parcours de comédien..." Lolita Monga qui lui a prêté sa plume de Géant.

Le Quotidien

www.lequotidien.re

DE L'ILE DE LA REUNION ET DE L'OCEAN INDIEN

lundi 8 décembre 2008 - N° 10 283 - 33^e année - Prix : 1 €

Commentaire

Amnésie

Paul Vergès l'a annoncé lors de l'hommage du conseil régional à Arnaud Dormeuil la semaine dernière : le comité de pilotage du centre dramatique de l'océan Indien a décidé de rebaptiser le théâtre du Grand-Marché, théâtre Arnaud-Dormeuil. C'est drôle. Plus encore que de vouloir baptiser le petit théâtre de Champ-Fleuri du nom du comédien, chanteur, ténor et multi-instrumentiste de génie du théâtre Vollard, disparu le 15 novembre dernier à Paris.

Pour ceux qui ont la mémoire courte, Vollard fut, avec le géant petit homme, éjecté manu militari du théâtre du Grand-Marché en 1987. Il faut s'en souvenir. Comme il faut se souvenir d'ailleurs que le théâtre Vollard, au temps de sa splendeur, au début des années 90, fut proclamé par l'inspection des théâtres, préfiguration d'un centre dramatique qui ne sera fondé, finalement, qu'une dizaine d'années plus tard au même endroit. Plus proche de nous, on peut également, rappeler

au passage que le théâtre Vollard, doyen des troupes réunionnaises, n'a jamais été programmé au centre dramatique sous les directions successives de Vincent Colin et Ahmed Madani.

Cela pose un certain nombre de questions. Faut-il attendre la mort de quelqu'un pour reconnaître son travail ? Est-ce un message en vue de la réhabilitation institutionnelle du théâtre Vollard à travers un de ses emblématiques artistes ? Est-ce une simple blague ou une ironie du sort qui aurait sans doute déclenché un de ces énormes éclats de rire dont Arnaud était coutumier ?

A chacun de se faire une idée. Nous, on préférera se rappeler qu'Arnaud Dormeuil est monté 1409 fois sur scène sous les couleurs de Vollard au cours d'une trentaine de pièces jouées devant 325 000 spectateurs. Et ça, que son nom reste au fronton de quelques lieux de diffusion ou pas, ça vous pose un homme.

Vincent PION